Macron à la Sorbonne, ou l'art du contresens historique

- Crédits photo : POOL/REUTERS

Vox Politique (http://premium.lefigaro.fr/vox/politique) | Par Alexandre Devecchio (#figp-author)
Mis à jour le 27/09/2017 à 21h52

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Guillaume Bigot revient sur le discours du Président à la Sorbonne. Pour lui, les propositions avancées par Emmanuel Macron sont anachroniques et pas réalistes.

- Crédits photo : Le Figaro

Guillaume Bigot est directeur général du groupe Ipag Business School, essayiste et membre du club souverainiste Les Orwéliens.

FIGAROVOX.- Le discours d'Emmanuel Macron à la Sorbonne est-il un discours historique?

Guillaume BIGOT.- Oui mais en un sens paradoxal car il risque de rester comme le discours le plus anachronique jamais prononcé par un Président de la République.

L'Europe recule partout et en particulier en Allemagne avec le scrutin de dimanche dernier qui a révélé la montée en puissance de l'extrême droite eurosceptique (AFD) et d'un parti libéral (FPD) qui refuse toute mutualisation des dettes européennes et tout nouveau transfert financier en direction de l'UE.

Le discours de la Sorbonne fait furieusement songer à la formule qu'employaient les détracteurs de Mao : « Nous sommes au pied du mur, au bord du gouffre, vive le grand bond en avant ! »

Le discours de la Sorbonne fait furieusement songer à la formule qu'employaient les détracteurs de Mao: «Nous sommes au pied du mur, au bord du gouffre, vive le grand bond en avant!»

Macron à la Sorbonne a dépensé tant d'énergie, tant de fougue et tant de souffle sur son vélo d'appartement européiste, qu'il en deviendrait presque touchant.

Tout de même, à travers ce discours, on sent poindre une volonté farouche de relancer le moteur franco-allemand?

Le jour où Alstom est absorbé par une entreprise allemande, notre Président célèbre l'union toujours plus étroite de la France et de l'Allemagne. Macron aurait voulu incarner la soumission de Paris à Berlin et de la politique à l'économique, il ne s'y serait pas pris autrement.

C'est étonnant cette incapacité à saisir le sens des symboles: Alstom incarne parfaitement la technologie française, Alstom, c'est le TGV. Airbus ne va pas tarder à suivre.

On célèbre aussi Macron le fin tacticien mais son plaidoyer pour le couple franco-allemand n'était pas seulement indigne de Machiavel, cette déclaration enflammée à la Chancelière ignorait la leçon introductive du manuel du parfait dragueur: «Si je te fuis, tu me suis et si tu me suis, je te fuis»! Si le Chef de l'Etat voulait vraiment relancer la relation franco-allemande, il aurait dû faire mine de se détourner de son partenaire. Là, peut-être Berlin aurait daigné s'intéresser à Paris.

Que pensez-vous de l'idée d'un budget renforcé pour la zone euro?

On nous présente ce budget européen comme un projet keynésien: la relance ne marche plus à l'échelle française, relançons à l'échelle continentale. Or, c'est un formidable tour de passe-passe.

Si vous êtes Irlandais et partisan d'une relance européenne, il est cohérent que vous souteniez l'idée d'un budget européen. Mais il suffit de considérer la position de la France par rapport à la moyenne des prélèvements obligatoires et des dépenses publiques pour se rendre compte de la supercherie.

Nous nous situons largement au-dessus de cette moyenne de la zone euro, même réduite au noyau dur. Prenons l'exemple de l'IS dont le taux est de 34,4 en France et de 30 en Allemagne, la convergence européenne, c'est un alignement vers le bas. Une fois que vous aurez aligné les fiscalités, les Smic, nous aurons renforcé les forces du marché.

Le système est très pervers: sous prétexte de disposer de plus de protection à l'échelle continentale, on se

---

Sous prétexte de dépenser plus pour tous, on dépensera moins pour nous. L'Europe n'est pas un bouclier face à la mondialisation, c'est un turbo.

---

retrouvera avec plus de protection en Irlande et moins en France. Sous prétexte de dépenser plus pour tous, on dépensera moins pour nous. L'Europe n'est pas un bouclier face à la mondialisation, c'est un turbo. Or, on peut tout reprocher à Macron sauf sa cohérence: raboter les dépenses et déchaîner les forces du marché, c'est bien ce qu'il veut. D'ailleurs, il vient de signer le CETA.

Ce que l'on nous vend comme une relance continentale revient à faire de la renonce continentale si je puis dire.

C'est un moyen de faire passer en force une politique ultralibérale et de la graver dans le marbre des traités. Si ce funeste projet de budget et de gouvernement économique de la zone voyait le jour, cet «Euroland» serait le seul «État» avec l'URSS à inscrire une certaine politique économique dans les traités comme pour dire: ceci est la vérité scientifique, il faut la mettre à l'abri de l'inconstance et de l'ignorance des peuples.

Vous ne croyez donc pas à la pertinence d'un budget européen?

Mes restes de cours d'économie monétaire me laissent à penser que sans budget unique, cette monnaie unique est condamnée à disparaître à court terme (cf. les travaux de l'économiste Robert Mundell sur les zones monétaires optimales). Mais d'un autre côté, le budget européen, c'est forcément le transfert du pouvoir légitime au-dessus des Etats.

Le budget de la zone euro soulève donc la question de son illégitimité et de son inefficacité. Soit on transfère le fruit d'impôts nationaux et on n'a pas un euro de budget de plus à l'arrivée. Soit, on crée un impôt européen et là on n'entre dans la post démocratie.

Le consentement à l'impôt est le fondement de la démocratie politique. Qui va décider de lever cet impôt européen et qui va décider de son emploi? Le parlement européen, mais qui connaît ses députés européens? Jamais ce scrutin n'a pris. Dans aucun pays. Les élections européennes servent partout de défouloir électoral pour des enjeux politiques nationaux.

Plus de monnaie nationale et plus de budget national, nous n'avions déjà plus accès à la pédale de frein et à l'accélérateur, là c'est le volant politique qui sera retiré au peuple français.

Même sans créer de nouvel impôt, si vous transférez à un organisme non élu l'emploi disons des 40 milliards de l'Impôt sur les sociétés, vous commettez une forfaiture démocratique.

Plus de monnaie nationale et plus de budget national, nous n'avions déjà plus accès à la pédale de frein et à l'accélérateur, là c'est le volant politique qui sera retiré au peuple français. Nous entrerions là dans les eaux saumâtres de la haute trahison.

L'Europe, noyau dur peut-elle marcher?

Oui mais elle impose le consentement des peuples sinon le lancement de cette Europe à deux vitesses serait doublement illégitime. Illégitime au plan européen d'abord. Imaginez que vous êtes actionnaire d'une société et qu'une partie des autres actionnaires décident, pour mieux défendre leurs intérêts, de créer une entreprise dans l'entreprise et d'en changer les règles, ce serait inacceptable.

De même, les Etats membres qui seront exclus du noyau dur seront fondés à exiger un référendum européen puisque certains Etats membres veulent changer la nature en fait comme en droit de l'UE.

Ce qui est vrai à l'échelle continentale, l'est cent fois plus à l'échelle nationale: opérer un tel saut fédéraliste, en appliquant les mesures envisagées par Macron sans solliciter l'avis du peuple souverain serait un parjure démocratique.

La mise en œuvre de la relance européenne voulue par Macron passe donc par la tenue d'un référendum et ce référendum sera perdu.

A vous suivre, il semblerait que le projet de construire une Europe fédérale, supra nationale serait une utopie sinon une idéologie?

C'est exactement cela. C'est la dernière idéologie du XX ième siècle.

On ne peut s'empêcher de relever les énormes contradictions dont sont capables les adeptes de l'Europe au service de leur idée fixe. Prenons l'exemple du protectionnisme. Les mêmes qui fustigent le protectionnisme à l'échelle nationale (Macron assume cette position qui consiste à penser que le protectionnisme est néfaste en tant que tel) veulent ériger des barrières ou des taxes (carbone, sociale, etc.) à l'entrée de la zone euro.

On prétend attirer les grandes institutions de la City à Paris et on propose une taxe sur les transactions financières. En fait, l'Europe est un cas typique de fanatisme: il rend aveugle, sourd et finalement imperméable à la contradiction.

C'est plus qu'une politique déclamatoire, c'est une politique incantatoire. Il suffit de prononcer le mot magique Europe et hop les difficultés s'aplanissent.

Vous pouvez difficilement débattre avec les européistes. Le réel ne pèse rien pour eux. Il faut plus d'Europe! Mais pourquoi? «Mais Parce qu'il faut plus d'Europe!» répondent en chœur les possédés de l'idée européiste. Et ils croient sincèrement régler tous les problèmes en brandissant leur fétiche.

Nous sommes menacés par le djihad, vite une armée européenne et un renseignement européen! Nous souffrons des effets de la pollution, vite une agence européenne. Les mouvements migratoires s'amplifient, vite un office Européen des migrations (on notera

au passage la proposition savoureuse d'une école des hautes études pour clandestins!).

C'est plus qu'une politique déclamatoire, c'est une politique incantatoire. Il suffit de prononcer le mot magique Europe et hop les difficultés s'aplanissent. Appréhendés à l'échelle continentale, les défis semblent devenir plus petits et ,soudain, faciles à résoudre.

Or, non seulement la coopération européenne est un gage d'épouvantable complexité politico-administrative telle qu'elle aurait même dégoûté les bureaucrates byzantins mais la coopération européenne ne revêt aucun sens si les pays qui y participent ne partagent pas des objectifs et des intérêts communs. Croit-on vraiment qu'en intégrant des espions lettons ou grecs dans une future agence européenne de renseignement, on sera mieux protégé qu'en renforçant la coopération avec le MI 6 ou la NSA?

Macron vous classerait sans doute dans la catégorie des «esprits chagrins». Rien dans ses propositions ne semble trouver grâce à vos yeux? Pas même l'extension d'Erasmus?

Qui peut être hostile au fait que la jeunesse voyage? Certainement pas moi qui dirige une école de commerce qui organise une année entière obligatoire d'études à l'étranger.

L'euro culture unifiée promue par Erasmus, c'est celle de Zuckerberg et de Britney Spears, pas celle de Goethe ni de Dante.

Pourtant, au risque de passer pour un grincheux, cette extension d'Erasmus n'est ni aussi bonne ni aussi audacieuse qu'elle paraît. En réalité, dans l'auberge espagnole d'Erasmus on parle surtout et de plus en plus globish. Chaque année, l'école de commerce que je dirige envoie des centaines de jeunes étudier à Barcelone, Madrid, Turin, Francfort, Vienne ou Copenhague.

Or dans quelle langue sont-ils enseignés? Dans quelle langue communiquent-ils avec les autres Européens? Dans un mauvais anglo-américain. Nous sommes très loin de l'esprit d'Erasme, des humanités européennes et de l'apprentissage de la variété des langues du vieux continent. L'UE est un rouleau compresseur à aplanir la diversité des cultures européennes. L'euro culture unifiée promue par Erasmus, c'est celle de Zuckerberg et de Britney Spears, pas celle de Goethe ni de Dante.

Surtout, la promotion de l'amitié entre la jeunesse française et allemande par le Traité de l'Elysée, par exemple, avait cette vertu de rapprocher des peuples qui hier encore étaient encore pétris de préjugés et dont les parents s'étaient battus. Nous sommes plus d'un demi-siècle plus tard, le risque de guerre intra européenne est nulle.

Si Macron avait été Bonaparte ou De Gaulle, s'il avait été le visionnaire que l'on décrit, il aurait lancé un programme «Averroès» pour promouvoir les échanges avec le monde arabe ou «Senghor» pour l'Afrique ou «Pouchkine» pour la Russie. Notre président de la République est, en fait, conformiste à pleurer.

Mais au moins, mutualiser notre défense semble une nouveauté prometteuse?

La CED date de 1954 et l'Europe de la Défense de Mitterrand, on ne peut pas dire que ce soit une idée neuve en Europe!

Il y a surtout une raison invincible pour que cette idée soit vouée à l'échec. L'Europe de la Défense ne se

---

L'Europe de la Défense ne se fera pas parce qu'elle existe déjà et qu'elle s'appelle l'OTAN. Sa chaîne de commandement est une laisse qui remonte jusqu'au locataire de la Maison Blanche.

---

fera pas parce qu'elle existe déjà et qu'elle s'appelle l'OTAN. Sa chaîne de commandement est une laisse qui remonte jusqu'au locataire de la Maison Blanche.

Toutes les initiatives d'Europe militaire sont venues de Paris et toutes se sont toujours heurtées au même obstacle: les Allemands se sentent mieux protégés par le Pentagone que par nous. Les Allemands ou les Néerlandais vont d'autant moins être tentés de financer et de participer aux projets kaki de Macron que Trump les a mis en demeure de payer leur défense.

Voilà encore un sujet dont il ne faut pas parler mais la vertu budgétaire des pays du nord de l'Europe s'apprécie aussi au fait qu'ils n'ont que très peu de dépenses militaires. Les Allemands qui vont devoir payer pour se protéger ne vont certainement pas financer en hommes, en matériel ni même en euros les opérations françaises en Afrique.

Là aussi le bât blesse, les différents pays européens n'ont pas d'alliés, ni de territoires d'outre-Mer à défendre. Ils ne peuvent ni ne veulent mener une politique mondiale, ni même régionale.

En résumé, le catalogue de la foire-farfouille européenne est surtout un catalogue de nostalgies et de vieilles lunes. On dirait une friperie: on y retrouve la taxe Tobin, la taxe carbone, la CED, le noyau dur et l'Europe à géométrie variable de Fabius, les frontières gérées en commun donc Schengen approfondie ; Erasmus en version XXL, etc.

L'Europe n'est-ce pas un horizon exaltant pour les jeunes Français?

L'Europe ne fait pas rêver la jeunesse française. Pourquoi? D'abord parce que le vieux continent est d'abord un continent de vieux. L'Allemagne qui est très représentative à cet égard du reste du continent est un pays qui compte 16 millions de retraités. Outre-Rhin, la moyenne d'âge de l'électorat est de 56 ans. L'électeur français moyen a 35 ans.

La France est l'un des rares pays européens à faire des enfants et à envie de voir s'ouvrir en grand les fenêtres du monde. Chaque année, le peuple français croît de 500 000 âmes. Chaque année, le peuple allemand perd 500 000 personnes. La France rêve de grand large et Macron lui montre la direction de la maison de retraite européenne.

(http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)
Alexandre Devecchio (http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio)
Suivre (http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503124224559636736912743501 3/2540921)
Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : @ (https://twitter.com/Alex_devecch)AlexDevecchio